

VERRE & CRÉATION

CONTEMPORARY GLASS NEWSLETTER N°60



**KAREN LAMONTE À SARS-POTERIES
VERRIALES 2010, POLYCHROMIE
MARINOT, AUX SOURCES DU VERRE LIBRE**

KAREN LAMONTE CE VIDE QUI NOUS RESSEMBLE



Sculpteuse américaine de renommée internationale, Karen LaMonte expose au Musée du Verre à Sars-Poteries. Réalisées dans les ateliers tchèques qui ont vu naître les œuvres de Libensky et Brychtova, ses fameuses robes diaphanes de verre étonnent d'emblée par la dextérité de leur facture et la prodigieuse technique qui les a produites. Habités par un vide qui nous ressemble, ces moulages subtils nous transforment en acteurs d'un drame fragile, métaphore d'une société trop futile et désincarnée. *Réflexions féminines*, une exposition rare, emblématique de la capacité du verre à nourrir les plus grands desseins artistiques.

Le visage de la Victoire de Samothrace, les gestes de la Vénus de Milo, les pensées de la Joconde : l'histoire de l'art nous charge souvent de compléter la tâche des artistes par un processus imaginaire fécond et interactif. Il en est ainsi des robes de Karen LaMonte : l'absence des êtres qui les portent agite en nous des images intérieures uniques et révélatrices. Comme la nature, l'esprit humain semble détester le vide. Cette propension à rendre l'inexistant plus réel que la réalité est le terrain d'action favori de l'une des plus célèbres artistes mondiales utilisant le verre comme médium de son expression. Comme une araignée tisse une toile, Karen LaMonte nous tend le piège de l'illusion avec force détails de traces de peaux et de draperies avant de nous laisser suspendus au vide de l'absence physique. Ce jeu de rôle psychique est encore plus explicite dans la série des *Miroirs*, à travers lesquels notre reflet se juxtapose à celui de visages sombres enfouis dans la profondeur du verre. Difficile de savoir dans cette expérience qui, de l'œuvre ou de son spectateur, regarde l'autre. Paradoxalement, jamais le songe d'un vide n'aura engendré autant un tel processus matériel, long et exténuant, un défi inlassablement lancé aux limites physiques du matériau.

Karen s'avoue elle-même obstinée. Preuve en est ce dessein, envisagé en 1999, de concevoir une robe complexe en verre qui l'a conduite à s'installer plusieurs années en République Tchèque, à vivre depuis onze ans dans un atelier et partager le destin d'une dizaine de techniciens peu habitués à ce type de travail. Un projet risqué qui entraîne près de 50 % de casse, après une attente de plusieurs mois aux portes des fours de refroidissement et de fastidieuses étapes de moulages. Elle a rapidement choisi de travailler dans les ateliers de Bohême, les seuls au monde à pouvoir traiter de gros volumes, car son objectif était et reste de mouler la robe en une seule pièce (pour l'instant, elle se décompose en trois parties). Parmi ces ateliers, son choix s'est porté sur celui de Pelechov dirigé par Zdeněk Lhotský, celui-là même que fréquentait le professeur Libensky.

Karen réalise en fait un double moulage pour chaque œuvre. La première étape consiste à mouler un corps d'après modèle vivant. Elle opère comme le ferait un sculpteur classique, choisissant des femmes dont le corps exalte une vie intérieure profonde, parfois tourmentée. Du moule en plâtre, Karen réalise un positif en caoutchouc. Elle peint ensuite ce corps d'une couche de cire de plusieurs centimètres d'épaisseur. La mutation du tissu en verre peut commencer. Karen « monte » une robe à même cette cire, habillant le corps en jouant de la relation entre le corps et l'étoffe. Ces robes sont composées à partir de vêtements anciens chinois dans des brocantes (elle en possède plus de 400 !). La robe est longuement recouverte de laque coiffante afin de la durcir. Elle servira de support pour un autre moulage qui couvrira le précédent. Vient alors l'étape de la construction du moule final, qui comprend à la fois un négatif et un positif, cadré par une structure en bois. Deux mois se sont écoulés ! Une fois la cire évacuée grâce à un ingé-



Ci-dessus : *Seated Dress Impression with Drapery*, verre moulé. 2008. © Martin Polak.
À gauche : portrait de l'artiste au miroir.

Reclining Drapery Impression, verre moulé. 2008. © Martin Polak.



nieux système de sèche-cheveux, le vide est rempli de groisil et la cuisson peut commencer. L'artiste utilise au maximum les exceptionnelles capacités volumiques des fours de l'atelier tchèque. L'ingrédient principal de la suite du processus est la patience. La porte du four reste fermée pendant 80 jours de suspension. Quand la sculpture est enfin refroidie, la casse ou les défauts de cuisson sont fréquemment au rendez-vous et les nerfs mis à rude épreuve. Dernier test : l'ajustage des différentes parties, qui doivent parfaitement concorder. Neuf mois se sont écoulés depuis le premier croquis de la robe... Karen LaMonte aime s'immerger dans ce genre de défis techniques impossibles, une exigence du faire qui remonte à sa formation à la Rhode Island School of Design, dont elle est sortie diplômée en 1990, établissement où la théorie était intimement liée à la pratique. Le verre s'est rapidement imposé à elle comme un « non-matériau » idéal pour traduire ses recherches sur la dimension sociale du vêtement et les relations entre l'apparence et la personnalité intime. Karen a commencé par accrocher des vêtements en verre sur des cordes à linges avant d'avoir l'idée, apparemment simple, d'en composer elle-même, utilisant la transparence comme argument de l'absence présente (ou vice-versa). Très vite, ses travaux furent remarqués et honorés de prix prestigieux dont le Jutta Cuny award en 2007. Actuellement, les robes voisinent avec d'autres gammes d'œuvres tournant autour du même sujet : les *Startotypes*, vêtements patinés par leur usage, fortement pressés et encadrés, et les *Miroirs*, dont une série est exposée à Sars-Poteries, confrontant l'image extérieure que nous nous construisons intérieurement à sa réalité exprimée par le reflet.

En 2007, Karen LaMonte s'est accordé un intermède oriental explorant, au Japon, l'univers des kimonos, optant cette fois pour la céramique et la peinture sur soie pour ses drapés. Karen a observé que les kimonos expriment l'intégration d'un individu au groupe, concept fondamentalement différent de nos appareils occidentaux. Exit donc la transparence, pour un voyage plastique qui l'a conduite à réaliser par la suite des paysages en bas-reliefs.

Lors de ses expositions, Karen LaMonte prolonge le discours plastique de ses réalisations par une scénographie élaborée, comme ce fut le cas au Museum of Glass de Tacoma en 2007 où l'artiste a plongé les spectateurs dans son *fragile drama*, spectacle vivant interactif. Autre expérience marquante en 2009, celle d'une confrontation de ses œuvres avec le statuaire antique du Chrysler Museum of Art à Norfolk en Virginie.

L'exposition de Sars-Poteries est un événement unique doté, lui aussi, d'une scénographie théâtrale. Karen LaMonte expose en France pour la première fois, qui plus est dans un site où un atelier est directement lié à un musée et à son public. L'Américaine illustre parfaitement la relation tendue et puissante entre un artiste et son matériau. « Je demande beaucoup au verre, avoue l'artiste. Quand il me dit non, je réponds oui, et ça marche depuis onze ans ! ».

Infos exposition ci-contre.



Lark Mirror. 2004. Verre moulé. © Gabriel Urbank.

PROGRAMME

UNIVERSITÉ DU VERRE 2011

- **Olivier JUTEAU (F)**
du 28 mars au 2 avril. Première approche des techniques verrières.
- **Joan CROUS (I)**
du 11 au 16 avril. Pâte de verre.
- **Philippa BEVERIDGE (GB)**
du 2 au 7 mai. Fusing / transfert.
- **PERRIN & PERRIN (F)**
6 et 7 juin. Fusing.
- **Anne-Claude JEITZ (F)**
16 et 17 juin. Perles de verre au chalumeau.
- **John de WIT (USA)**
du 27 juin au 2 juillet. Soufflage.
- **Amélie de MONTARD (F)**
6 et 7 juillet. Perles de verre au chalumeau.
- **PERRIN & PERRIN (F)**
du 18 au 23 juillet. Fusing / thermoformage.
- **Claudia PAGEL-TRIMBURG (F)**
du 22 au 27 août. Perles de verre au chalumeau.
- **Michèle PÉROZÉNI (F)**
du 05 au 13 décembre. Pâte de verre.

EXPOSITIONS

- **Karen LaMonte**, artiste américaine, expose *Réflexions féminines* au Musée du 18 novembre 2010 au 13 mars 2011. Un événement exceptionnel pour la première venue en France de cette artiste internationalement reconnue. Lire ci-contre.
- **Sylvie Vandenhoecke**, artiste belge, expose *Verdures* au Musée jusqu'au 7 novembre 2010 à la suite de sa résidence à l'Atelier. Une installation rythmée et minimaliste est spécialement conçue pour la lumineuse salle du rez-de-chaussée du Musée. Une œuvre subtile et interactive directement issue de ses matières et surfaces séquentielles habituellement déclinées en petits formats.
- À venir, au printemps : *Trace, signe et graphie*, exposition thématique du 24.03.11 au 19.09.11. Le Musée-atelier départemental du verre propose une **exposition collective** regroupant des artistes travaillant autour du geste de l'écrit, de la calligraphie et du signe.

MUSÉE-ATELIER DÉPARTEMENTAL DU VERRE À SARS-POTERIES.

1 rue du Général de Gaulle, BP 2,
59216 Sars-Poteries.

Tél : 00 33 3 27 61 61 44. Fax : 00 33 3 27 61 65 64.
Courriel : museeduverre@cg59.fr